



ISSN 2268-493X

ISSN en ligne 2268-4948

Avant-propos

Cristina Robalo Cordeiro

AUF/ Universidade de Coimbra, Portugal

Ana Clara Santos

Universidade do Algarve

Universidade de Lisboa /CET, Portugal

Une revue est une création continue, exigeant à la fois de rester fidèle à l'idée première et d'en renouveler l'application. L'idée qui inspire notre publication réside dans son titre : *Synergies*. Le mot, emprunté à la physiologie, suggère une harmonieuse coordination des efforts, une collaboration subordonnée à l'accomplissement d'une fonction, et cette fonction est, pour nous aujourd'hui, défensive. A l'heure où la part réservée dans le budget national de la recherche aux études françaises et francophones a pratiquement disparu, il importe, en attendant des jours meilleurs, de rassembler nos forces. Comment le Portugal pourra-t-il longtemps, sans renier son génie propre, persister dans l'erreur politique qu'est la méconnaissance de son lien à la culture française ? Il appartiendra aux futurs historiens de se pencher sur la décision ministérielle qui, il y a plus de 40 ans, a fait du français, jadis si présent dans notre système d'enseignement comme dans notre société, une langue presque inexistante dans l'enseignement secondaire. En attendant, il nous faut entretenir la flamme dans les esprits et dans les cœurs. La francophonie est venue revigorer et diversifier l'intérêt pour la littérature s'écrivant en français et ne se publiant plus exclusivement à Paris. Cette nouvelle vigueur et cette diversification nous font penser que la partie n'est pas perdue et que notre combat a un sens.

Le présent numéro de *Synergies Portugal*, ***Interactions culturelles et transversalité : le Portugal et les francophonies***, constitue une variation et un prolongement de la problématique déjà introduite par le numéro précédent. Il nous a en effet semblé souhaitable de poursuivre notre réflexion sur les conditions de l'édification de la culture européenne. S'il est vrai que la conjoncture socioéconomique et politique a accéléré le processus de domination culturelle et linguistique de la France en Europe au XIX^e siècle, Paris devenant le centre de la République européenne des Lettres et le français la langue de la diplomatie et des élites de la plupart des cours européennes (Fumaroli, 2001), ce qui convient au sein de cette histoire culturelle c'est de mesurer la pulsation de chaque nation et de voir comment chacune d'entre elles s'approprie les importations de biens culturels français, entre

gallomanie et gallophobie, entre le scellement des imaginaires nationaux (Barreno, 2010) et l'affirmation des identités nationales (Thiesse, 2001) :

On assiste au cours du siècle à un processus transnational de formation identitaire, dans un climat de rivalité avec l'hégémonie culturelle d'une nation particulière. Dans ce contexte, l'image de la France a eu un rôle particulier, actualisé par les bouleversements sociopolitiques en Europe dus aux événements historiques (Révolution française, occupation napoléonienne de l'Europe) : modèle ou contre-modèle civilisationnel, exemple de nationalisme littéraire et politique à imiter ou à combattre, vivier de stéréotypes nationaux déclinés dans l'Europe entière, il semble que pour construire leur propre identité, les différents pays ou les différentes régions doivent à un moment ou à un autre s'interroger sur le mythe français, prendre position pour asseoir leur légitimité ou mieux cerner leur différence. (Fournier-Finocchiaro, Habicht, 2012 : 7-8).

Par ailleurs, et comme la critique l'a assez montré, les rapports culturels luso-français se sont intensifiés, pour des raisons sociopolitiques, au cours du XIX^e siècle. Or il est vrai aussi que ces rapports dénotent une fluidité plus accentuée dans une relation au caractère majoritairement asymétrique, c'est-à-dire infléchie dans le sens France-Portugal (Lourenço, 1983). Cela s'explique facilement par le rayonnement de la culture française en Europe à laquelle nous venons de faire allusion. Mais pas uniquement, comme on le comprend aussi à la lumière de la recherche scientifique réalisée dans ses débuts autour de l'exaltation française de quelques figures et mythes de la culture portugaise, Camoens et Inês de Castro, en particulier (Le Gentil, 1928 ; Cornil, 1952). Toutefois, l'impulsion donnée par la dynamisation de colloques au Centre Culturel Portugais de la Fondation Calouste Gulbenkian fut décisive pour alimenter la recherche sur les échanges culturels et littéraires entre les deux pays et augmenter le nombre de publications dans le domaine (1972, 1983, 1984, 1986). Le développement des programmes de formation doctorale et des projets de recherche universitaires a fini par consacrer ce domaine d'études et permettre la circulation d'un plus grand nombre d'œuvres dont on donne ici seulement un petit échantillon : Pageaux, 1983 [1971], Machado (1984), Nemésio (1986), Rivas (1995, 2015), Santos (2005, 2010).

Ainsi, au vu de tous les résultats apportés par l'étude comparée de ces relations et par les recherches menées par nous-mêmes dans le domaine, nous nous sentons autorisées à rendre compte de ce phénomène comme dérivant de la suprématie de l'hégémonie culturelle française au Portugal, fortement marquée par l'influence de certaines esthétiques littéraires et artistiques importées de la Ville Lumière.

Si les rapports culturels entre le Portugal et les pays francophones d'Europe datent de longtemps, l'émergence des francophonies mondiales, à partir des années 1960, a profondément changé la situation en donnant voix, en langue française, à des cultures originales dont il reste à étudier les rapports avec le monde lusophone. Le premier volet de ce numéro s'ouvre justement sur une réflexion et une étude de cas qui redéfinissent l'urgence de repenser l'approche de la(les) **Lusophonie(s) et de la (des) Francophonie(s)**. Cristina Robalo-Cordeiro y trace les contours du concept de l'universalité dans l'univers symbolique de ces deux espaces en attirant l'attention sur leur appartenance commune et sur les deux visions du monde qu'elles impliquent, et en n'oubliant pas d'insister sur les stratégies et les enjeux de telles structures sur le marché linguistique et culturel global.

L'étude de cas menée par Daniel-Henri Pageaux autour du roman *La mort blanche* de Pierre Kyria lui permet de dresser, à travers une poétique de l'espace, non seulement un tableau de l'image du Portugal des années 70 véhiculé par l'œuvre, mais aussi un portrait intime, d'ordre affectif, qui dépasse la question de la représentation de l'espace et de l'imagologie pour atteindre la dimension symbolique et poétique de l'espace urbain et du contact avec l'Autre.

Jusqu'à l'heure présente, la critique et les études universitaires ont surtout tourné leur regard vers l'étude des rapports littéraires et culturels entre le Portugal et la France. Très peu d'études ont entamé une réflexion et un travail de relevé concernant la pratique artistique sur la scène portugaise. Encore moins dans son rapport avec les modèles dramatiques et scéniques venus de l'étranger, en particulier de la scène parisienne. C'est pourquoi le deuxième volet de ce numéro, **Enjeux de la culture française théâtrale au Portugal : importation et médiation culturelle**, interroge la pratique artistique portugaise face à l'émergence de la culture française à l'aube du Romantisme sur le territoire national. Dans la perspective des contributeurs de ce numéro, y déceler les frontières entre culture étrangère importée et culture nationale originale implique de poser d'emblée trois grandes questions :

Quelles influences peut-on faire ressortir aujourd'hui du contact établi à l'époque par certains agents français avec la culture portugaise ? Quels rapports ont entretenus les intellectuels portugais avec la culture importée d'alors ? Quels ont été les enjeux d'un tel contact interculturel sur la pratique artistique et théâtrale nationale ?

Ana Clara Santos, en traçant le cadre de la circulation de modèles du répertoire parisien sur la scène lisboète au XIX^e siècle, lance les prémisses pour une réévaluation du rôle de la médiation culturelle française placée dorénavant entre

orientation étrangère et création théâtrale nationale. Ana Isabel Vasconcelos, en revisitant l'action du Conservatoire national et de la censure au sein de la réforme théâtrale entamée par Almeida Garrett, interroge, à partir d'une étude de cas sous la plume de João Baptista Ferreira, une certaine conception de la traduction théâtrale à l'époque. Luísa Cymbron, en nous dévoilant une facette moins connue du chef de file du romantisme portugais, celle de spectateur assidu d'opéra, nous permet de mesurer la place de la culture théâtrale lyrique française dans un panorama socioculturel où le théâtre italien était dominant. Licínia Rodrigues Ferreira, en abordant une question culturelle très peu étudiée au Portugal, celle du voyage d'artistes portugais à Paris au XIX^e siècle, place l'accent sur les transferts de l'art de la représentation française dans l'art des interprètes dramatiques portugais.

Le troisième volet de ce numéro, **Interactions culturelles et transversalité : du roman à la scène**, soulève une autre question, non moins importante dans la pratique artistique du XIX^e siècle en Europe, celle du transculturalisme et de la circulation des genres littéraires et dramatiques à l'époque entre la France et le Portugal. Lígia Cipriano y étudie les phénomènes culturels d'appropriation et de contrefaçon au sein des différentes modalités de transmodalisation générique du roman au théâtre afin de démontrer la place et les contours des transferts culturels de la France vers le Portugal dans ce secteur. Dans la même ligne, Luís Sobreira s'attache, à travers l'étude de cas fournie par Alfredo Hogan, à dresser le tableau de la circulation et de la réception du roman populaire français au Portugal et de ses implications linguistiques, esthétiques et idéologiques.

Les comptes rendus inclus dans ce numéro, proposés par Ana Paula Coutinho, Cristina Robalo Cordeiro et José de Faria Costa, dessinent l'image d'un certain dialogue interculturel entre la culture portugaise et la culture francophone.

En somme, ce numéro de la revue *Synergies Portugal*, par la diversité et la transversalité des approches, met en lumière la richesse des rapports interculturels entre la France et le Portugal, notamment dans le domaine théâtral. Les études rassemblées ici soulignent la nécessité de continuer à produire de la connaissance dans ce secteur si important pour l'histoire culturelle européenne.

Bibliographie

A.A.V.V. 1972. *A edição de lingua portuguesa em França (1800-1850)*. Paris: Fondation Calouste Gulbenkian, Centre Culturel Portugais.

A.A.V.V. 1983. *Les rapports culturels et littéraires entre la France et le Portugal, Actes du colloque, Paris 11-16 octobre 1982*. Paris : Fondation Calouste Gulbenkian, Centre Culturel Portugais.

- A.A.V.V. 1984. *L'Enseignement et l'expansion de la littérature française au Portugal*. Actes du Colloque du 21-23 novembre 1983. Paris : Fondation Calouste Gulbenkian, Centre Culturel Portugais.
- A.A.V.V. 1986. *L'Enseignement et l'Expansion de la littérature portugaise en France*. Actes du Colloque du 21-23 novembre 1985. Paris : Fondation Calouste Gulbenkian, Centre Culturel Portugais.
- Barreno, M. I. 2010. *Un imaginaire européen - Essai sur l'identité européenne et les imaginaires nationaux des Portugais et des Français*. Paris : L'Harmattan.
- Cornil, S. 1952. *Inês de Castro : contribution à l'étude du développement littéraire d'un thème dans les littératures romanes*. Bruxelles : Académie Royale de Belgique.
- Fournier-Finocchiaro, L., Habicht, T.-I. [dir.]. 2012. *Gallomanie et gallophobie, le mythe français en Europe au XIX^e siècle*. Rennes : PUR.
- Fumaroli, M. 2001. *Quand l'Europe parlait français*. Paris: Fallois.
- Le Gentil, G. 1928. *Camões e a literatura francesa*. Coimbra: Université de Coimbra.
- Lourenço, E. 1983. « Portugal-França ou a comunicação assimétrica ». In : *Les rapports culturels et littéraires entre le Portugal et la France*. Paris : Fondation Calouste Gulbenkian, Centre Culturel Portugais, p. 17-26.
- Machado, A. M. 1984. *O « francesismo » na literatura portuguesa*. Lisboa : Instituto de Cultura e Língua Portuguesa.
- Machado, A. M. 1986. *Les Romantismes au Portugal. Modèles étrangers et orientations nationales*. Paris : Fondation Calouste Gulbenkian, Centre Culturel Portugais.
- Nemésio, V. 1936. *Relações francesas do romantismo português*. Coimbra : Biblioteca Geral da Universidade.
- Pageaux, D.-H.1971. *Images du Portugal dans les Lettres françaises (1700-1755)*. Paris: Fondation Calouste Gulbenkian.
- Pageaux, D.-H. 1983. *Imagens de Portugal na cultura francesa*. Lisboa : Instituto de Cultura e Língua Portuguesa.
- Rivas, P. 1995. *Encontro entre literaturas. França - Brasil - Portugal*. São Paulo: Hucitec.
- Rivas, P. 2015. *Littérature française - Littératures lusophones : regards croisés*. Paris : Pétra.
- Santos, A. C. (dir.). 2005. *Relações literárias franco-peninsulares*. Lisboa : Colibri.
- Santos, A. C. (dir.). 2010. *Descontinuidades e confluências de olhares nos estudos francófonos*, 2 tomes. Faro : Universidade do Algarve.
- Thiesse, A-M. 2001. *La création des identités nationales, Europe XVIII^e-XIX^e siècle*. Paris : Seuil.